

## Avez-vous un style?

Je n'ai pas de style, et je n'en cherche pas un; ce qui m'intéresse c'est le chemin que je parcours, et non le but à atteindre; il n'y en a pas en plus.. Les questions sont plus importantes que les réponses... elles rendent des choses possibles...

## Avez-vous des thématiques majeures sur lesquelles vous travaillez dans vos oeuvres ?

Je m'intéresse depuis mes débuts à la construction, du tableau, comment agencer des formes, abstraites ou pas.. Avant je peignais à l'huile, maintenant, je "peins" en partie à l'eau, le plus souvent sur papier: j'utilise des encres, de l'aquarelle, de la transparence.

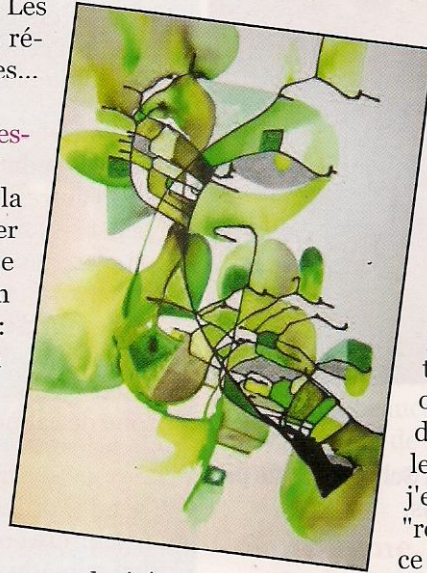
Avant, il y avait beaucoup de couleurs, maintenant, je travail le Noir avec le Blanc, comme une façon "indirecte" de réinterroger la couleur; en effet, il y a déjà une infinité de noirs et de blancs qu'il faut expérimenter. Je recherche une complexité avec peu de moyens: "plus les moyens sont limités, plus l'expression est forte" disait Pierre Soulages, peintre français. Je travaille ces temps-ci sur différents papiers, qui offrent des absorptions de l'encre aqueuse différentes aussi; il s'agit de rester disponible à ces absorptions, qui dessinent déjà sur le papier.

Le dialogue avec le support de l'oeuvre en devenir m'est donc primordial. Je dessine aussi, autant que je ne peins. J'élabore des surfaces grises de crayons qui peuvent dialoguer avec les encres. Ces surfaces dépendent aussi du papier qui les supportent, (et les déterminent).

Travail hybride, il y a donc, deux éléments différents sur le papier, des surfaces grises de crayon et des surfaces d'encres. J'accentue leur différence, car comme disait Aimé Césaire, "c'est quand on connaît la valeur de la différence que le dialogue devient possible"... Pour résumer, c'est l'échange, le dialogue, l'affrontement, le vide et le plein, l'ambiguïté (entre peinture et dessin), l'hybridation qui m'obsèdent dans ma recherche plastique. C'est une affaire sociale!

## Une femme antillaise artiste c'est plutôt rare ?

Je ne trouve pas.



## Vos projets ?

J'en ai trop... Je souhaite terminer mon cursus aux beaux-arts, et poursuivre les études artistiques à Paris si j'ai la possibilité. Je souhaiterais aussi mieux me confronter au marché de l'art antillais, mais je suis loin d'être pressé pour ce dernier projet qui me vient à l'esprit. Il faut se laisser le temps...

## Quand vous travaillez dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Comme je le disais précédemment, j'essaie de rester disponible et à l'écoute de mon support; avec qui j'échange. C'est une conversation qui a lieu, que je sois dans un état de joie ou de tristesse! Mon pathos n'a rien à voir dans ma pratique, je ne m'exprime pas... Seul le crayon, l'encre s'expriment... Il est vrai que j'exagère un peu, qu'il y a toujours une part "romantique" dans le travail, j'ai conscience, ce qui crée la distance; enfin, j'essaie de la créer car mes sentiments personnels n'intéressent personne d'autres que moi...

## Quand vous commencez une toile avez-vous une idée du résultat final ?

Parfois, je m'inspire de dessins antérieurs; que je souhaite reprendre en grand format; seulement, quand je commence la possible reproduction, le dessin antérieur devient vite qu'un prétexte à une nouvelle construction autonome.

"C'est à l'inconnu que je veux arriver" disait Eva Hesse, artiste peintre et sculpteur allemande; cela me correspond assez bien...

## Quels sont les artistes qui vous inspirent ?

Beaucoup! En passant par Kandisky (artiste moderne russe), Franz Kline et Sam Francis, "le magicien du chaos"(tous deux américains), Giljan Gelzer et Sylvia Bächli, deux artistes plus "contemporains" européens... Il y en a pleins d'autres... En Martinique, j'apprécie le travail de plein d'artistes comme Serge Hélénon, Raymond Médélice, Chantal Charron... et bien d'autres.

## D'autres projets ?

Evidemment, je souhaite faire partager ma pratique avec les martiniquais qui ont souvent des visions trop arrêtées et simplistes sur l'art. Je souhaite apprendre en voyageant beaucoup et partager cela avec les martiniquais.

J'aime mon pays qui me donne beaucoup d'énergie positive quand je reviens.

Donc voilà, certaines personnes croient en moi et ça fait plaisir. Je les remercie, ils se reconnaîtront.